

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

ÉCONOMIQUE

Autonomie décisionnelle
Sensibilité aux aides
Santé financière de l'exploitation

SOCIAL

Vivabilité - Emploi
Acceptabilité sociale
Rentabilité du travail

ENVIRONNEMENTAL

Surfaces d'intérêt agroécologiques - Fertilisation
Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire
Produits phytosanitaires – Diversité des espèces
Préservation de la ressource en eau

Contexte et objectif

Le poireau est une culture onéreuse dont la production mobilise des ressources importantes à toutes les étapes et dont les coûts de production sont estimés entre 25 000 et 30 000€/ha. Les phases de plantation et de préparation du sol sont particulièrement coûteuses en énergie et en main-d'œuvre. Dans ce contexte, le chantier de plantation constitue une étape déterminante pour le développement de la culture et l'efficacité globale du système de production. L'objectif de cette étude est d'identifier les variables ayant un impact économique et énergétique à l'échelle du chantier de plantation du poireau. L'analyse prend en compte l'ensemble des opérations, depuis la préparation du sol jusqu'à l'arrosage post-plantation, en intégrant les choix d'outillage, le nombre de passages mécaniques, l'organisation du chantier et la mobilisation de la main-d'œuvre. Un groupe de producteurs a été enquêté afin de documenter les pratiques mises en œuvre dans la région.

Description - mise en œuvre

Un groupe de producteurs a été enquêté afin de documenter les pratiques mises en œuvre à l'échelle du chantier de plantation de poireau. Ils ont été interrogés sur les opérations allant de la préparation de sol jusqu'au passage de la bombonne à eau.

L'étude s'appuie sur des enquêtes réalisées auprès d'un groupe de producteurs de poireaux situé dans le bassin de production de la Côte Ouest et dans le Val de Saire, afin de décrire l'organisation des chantiers de plantation. Les pratiques observées couvrent l'ensemble des opérations, depuis la préparation du sol jusqu'au passage de la bombonne à eau. Ces pratiques reflètent l'organisation des chantiers de plantation de poireaux typiquement observés dans la région.

Résultats

Les producteurs interrogés accordent une importance majeure aux étapes de préparation du sol et de plantation, considérées comme représentant environ la moitié du travail total du chantier. La préparation du sol repose le plus souvent sur un sous-solage et/ou un décompactage systématique, avec pour objectif d'obtenir une couche de sol meuble d'environ 40 cm de profondeur, exempte de zones compactes, afin de favoriser le bon développement racinaire des plants.

Bien que ces opérations soient énergivores, elles sont jugées indispensables. Les différences observées entre les systèmes tiennent principalement aux conditions pédoclimatiques et au matériel utilisé. La préparation du lit de plantation varie d'un producteur à l'autre, mais vise systématiquement à obtenir un sol fin et propre, sans adventices, permettant une bonne formation des trous lors du passage de la poinçonneuse. En sols sableux, un arrosage préalable est fréquemment réalisé en conditions sèches afin d'assurer la tenue des trous.

Résultats

La réduction du travail du sol reste marginale. Un producteur enquêté pratique, lorsqu'il le peut, le non-labour dans une optique de préservation des sols et qui se traduit indirectement par une réduction des coûts énergétiques, la préparation du sol constituant poste important de consommation. Cette conduite permet de maintenir des rendements corrects, mais elle est moins flexible, notamment vis-à-vis des conditions climatiques. En l'absence de labour, le délai entre le sous-solage, le déchaumage et la plantation doit être court (le sol doit rester frais), afin de garantir une bonne formation des trous.

La profondeur des trous est généralement de l'ordre de 18 cm. Au-delà, le développement des poireaux est trop lent, tandis qu'en deçà, la qualité du produit est moins bonne. Les débits de chantier ont été estimés, mais les données disponibles restent trop imprécises pour permettre une différenciation fiable entre les systèmes, en partie en raison d'un manque de références technico-économiques. En théorie, le travail d'un plus grand nombre de rang est supposé plus rapide que le travail d'un nombre de rang réduit.

À l'échelle de la plantation, la principale variable, au-delà de l'outillage, concerne la main-d'œuvre mobilisée, avec des effectifs allant de cinq à onze personnes selon les systèmes enquêtés. Deux stratégies d'organisation sont observées : une vitesse d'avancement élevée de la planteuse, d'environ 500 m par heure, nécessitant une reprise manuelle pour corriger les défauts de plantation, ou une vitesse plus faible, d'environ 350 m par heure, limitant voire supprimant le besoin de reprise. Dans tous les cas, la vitesse de la planteuse constitue le facteur limitant du chantier.

Enfin, le manque de références techniques et la forte variabilité des conditions (tracteurs, outils, types de sols) ne permettent pas d'estimer précisément dans ce travail, les consommations énergétiques associées à ces opérations.

Systèmes		1	2	3	4	5	
Texture dominante sol		Limon	Sable	Sable	Limon	Limon	
Labour		Oui	Oui + arrosage si sec	Oui + arrosage si sec	non si possible	Oui	
Préparation plantation		2 passages rapide cultirateur	Faux semis (dechaumage et 2 passages vibroculteur)	1 passage multifraise	Déchaumage	1 passage fraises rotatives	
Plantation	Profondeur	19 cm	18 à 20 cm	18 cm	16 à 18 cm	17 à 18 cm (sol limitant)	
	Densité	12ml, ≈ 200 000/ha	12ml, ≈ 200 000/ha	10 ml, ≈ 180 000/ha	11,5 ml ≈ 190 000/ha à 200 000/ha	12ml, ≈ 200 000/ha	
	Type	3 rangs, a trou	5 rangs, a trou	5 rangs, a trou	5 rangs, a trou	6 rangs, a trou	
	Main d'œuvre	Poinconneuse	1	1	1	1	1
		Planteuse	3	5	5 à 7	5	6
		Rebouchage	1	3	3	2	0
		Total	5	10	9 à 11	7 à 8	7
Débit de chantier estimé		0,06 à 0,1 ha/h	0,1 ha/h	0,1 ha/h	0,1 ha/h	0,1 ha/h	

Reproductibilité

La reproductibilité des systèmes observés dépend fortement des conditions pédoclimatiques, de l'outillage disponible et de l'organisation de la main-d'œuvre. Les pratiques décrites sont typiques des chantiers collectifs de plantation de poireaux dans la région.

En savoir +

SILEBAN
02 33 23 42 10
sileban@sileban.fr



La Normandie en transition agroécologique

À découvrir sur pratiques-agroecologiques-normandie.com